



Equipe MATOS
Lycée Germaine Tillion
Académie de Créteil



Introduction

Dans son discours du 23 janvier 2024 E.Macron affirme qu'il veut faire des jeux « un très grand héritage ... celui même d'une nation sportive ». Ainsi, favoriser le sport est considéré comme une « grande cause nationale ». Cette volonté gouvernementale forte est visible à travers les nombreux dispositifs déployés ces dernières années pour favoriser les activités physiques et sportives (APS) : : 30 minutes d'AP quotidienne obligatoire en primaire, mise en place du Pass'Sport soutenant financièrement les jeunes licenciés etc. Ces mesures seront-elles suffisantes pour « réancrer le sport dans la vie de la Nation » ? Les disparités de pratiques selon les variables sociodémographiques sont-elles importantes ou faibles?

Problématique : Les pratiques sportives : de nouvelles instances de stratification sociale?

I. Quelle intensité, quels types et quels cadres d'APS au sein de la population?

II. Une intensité, des types et des cadres de pratiques d'APS dépendants de variables sociodémographiques

III. Une homogénéité d'APS au sein d'une catégorie?

Méthodologie	Difficultés
<ol style="list-style-type: none">1. Lecture de la base de données, recherche de questionnements et des variables pertinentes à analyser2. Recoder les données (notamment fonction « si » Excel) pour avoir des graphiques lisibles3. Remplacement de certaines valeurs manquantes (par le mode)4. Tri des données, croisements et comparaison5. Création de tableaux croisés transformés en graphiques puis interprétation des résultats6. Création de cartes choroplèthes à l'aide Mapchart7. Analyse en terme de sous et sur représentation	<ol style="list-style-type: none">1. Contraintes organisationnelles :<ul style="list-style-type: none">*emploi du temps différent (nous sommes dans la même spécialité mais pas dans la même classe)*Difficile de concilier le travail scolaire (se préparer pour notre bac blanc et les différents contrôles) et le travail exigé par le concours (temps à consacrer pour réussir à faire une analyse de ce type est très longue)2. Contraintes techniques :<ul style="list-style-type: none">*Maîtrise d'Excel : messages d'erreurs lors du recodage à des données (difficile de voir les fautes).*Découverte de Mapchart (cela prend du temps même si le site est très intuitif)3. Contraintes de « ressources » :<ul style="list-style-type: none">*Une de nous est en spécialité maths mais pas les autres. C'était à la fois une chance et une contrainte pour progresser en même temps.

Zoom sur quelques points méthodologiques/ difficultés

On fait un zoom sur l'aspect méthodologique car c'était l'étape la plus difficile (comparé à l'analyse de graphiques que l'on fait souvent en SES) : réfléchir au traitement des données nous a pris beaucoup de temps, ce n'était pas dans nos acquis. C'était une étape mentalement difficile car on passe de nombreuses heures et on a encore aucun résultat « visible »

Regroupement de variables à l'aide de fonctions Excel. Exemples :

FREQ_PRAT_TOUTES_APS

Fréquence globale de pratique, utilitaire et loisir

Liste des codes

.	Non-pratiquant(e)	=Non pratiquant.e
1	Moins d'1 fois par mois	=Occasionnel
2	1 à 3 fois par mois	
3	1 fois par semaine	=Régulier
4	2 à 3 fois par semaine	
5	Plus de 3 fois par semaine	=Intensif

CL_AGE_AG

Classe d'âge agrégée

Liste des codes

15-29	15 à 29 ans	=Jeunes
30-39	30 à 39 ans	=Adultes
40-49	40 à 49 ans	
50-59	50 à 59 ans	=Seniors
60-69	60 à 69 ans	
70 et +	70 ans et plus	

NIVVIE_PERCU

Situation financière du foyer perçue

Liste des codes

1	Vous êtes à l'aise	= classe supérieure (CS)
2	Ça va	= classe moyenne (CM)
3	C'est juste	
4	Vous y arrivez difficilement	= classe populaire (CP)
5	Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes (ou avoir recours au crédit à la consommation)	= classe populaire (CP)

Intérêts :

- Eviter qu'il y ait trop peu d'observations dans chaque catégorie pour pouvoir faire des analyses ayant une certaine valeur statistique
- Simplifier les analyses pour nous !

Inconvénient : Regroupements critiquables. Par exemple, la catégorisation sous forme de « classe sociale » est basée sur une variable subjective qui est la situation financière perçue et ne prend pas en compte les liens culturels qui existent entre classes sociales.

Exemple

d'utilisation des fonctions Excel :

```
=SI(ESTVIDE(A2);"NON PRATIQUANT.E";SI(A2=1;"OCCASIONNEL";SI(A2=2;"OCCASIONNEL";SI(A2=3;"REGULIER";SI(A2=4;"INTENSIF";SI(A2=5;"INTENSIF";"")))))
```



	A	B
1	FREQ_PRAT_TOUTES_APS	FREQUENCE PRATIQUE APS
2		2 OCCASIONNEL
3		3 REGULIER
4		3 REGULIER
5		4 INTENSIF

Remplacer des valeurs manquantes

La PCS était pour nous une variable sociodémographique clé. Mais il y en avait 9 et les regroupements paraissaient difficile (quid des retraités, des inconnus etc). On a décidé d'utiliser le niveau de vie perçu pour créer des classes populaires, moyennes et aisées. Problème : certaines valeurs étaient manquantes. On a fait le choix de les remplacer de la façon suivante :

```
BB2 =SI(BA2=1;"CS";SI(BA2=2;"CM";SI(BA2=3;"CP";SI(BA2=4;"CP";SI(BA2=5;"CP")))))
```

	AZ	BA	BB	BC	BD
1	PCS	NIVVIE_PERCU	Niveau vie perçu	Niveau vie imputatid	Imputation niveau vie
167	4 Professions intermédiaires		FAUX		2 CM
276	4 Professions intermédiaires		FAUX		2 CM
488	6 Ouvriers		FAUX		3 CP

On a « imputé » le niveau de vie en fonction d'une autre variable. Ex pour l'observation 167

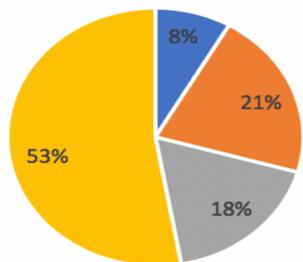
- PCS = « profession intermédiaire » et niveau de vie perçu = valeur manquante.
- On a supposé une forte corrélation entre ces variables
- On a recherché la « mode » au sein des « professions intermédiaires ».
- fonction MODE.SIMPLE sur excel
- On a donc remplacé la variables manquante par le mode ici le code 2 « ça va » correspondant à notre regroupement « classe moyenne »

Avantage : permet de ne pas réduire l'échantillon

Inconvénients : on renforce statistiquement certaines tendances déjà présentes dans l'échantillon.

I. Quelle intensité, quels types et quels cadres d'APS au sein de la population?

Fréquence de pratique d'une APS au sein de la population



■ Non-pratiquant.e ■ Occasionnel ■ Régulier ■ Intensif

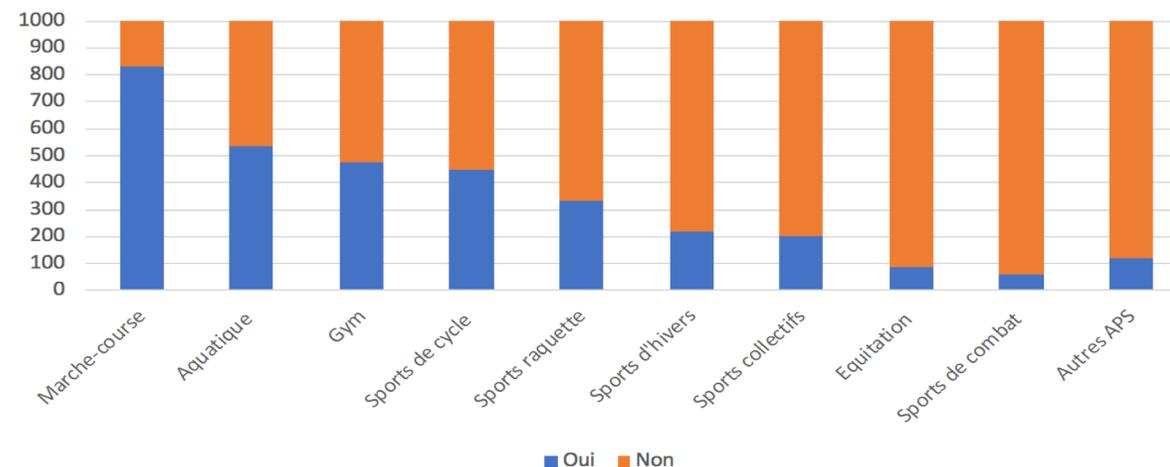
Commentaires :

- On constate une forte pratique générale dans notre population
- Plus de la moitié de notre échantillon a une activité physique et sportive intensive c'est-à-dire pratique plus d'une fois par semaine
- 8% de notre échantillon sont non pratiquant.e, un peu moins d'une personne sur dix.
- NB : Parmi les 917 pratiquants : 405 ont débuté une APS avant 15 ans

Une forte pratique ...mais dans quels sports?



Activités physiques et sportives pratiquées au moins une fois au cours des 12 derniers mois



Commentaires : certains sports sont nettement investis par les individus de notre échantillon d'autres sont davantage délaissés.

Ainsi, près de 85% des individus ont fait au moins une activité de marche, course ou athlétisme dans l'année.

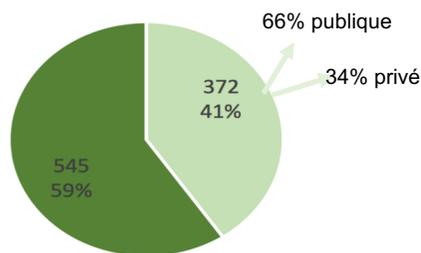
Cependant l'équitation a été pratiquée au moins une fois au cours des 12 derniers par moins de 10% des individus.

Points communs entre les sports les plus pratiqués : des sports individuels et nécessitant le moins de matériel

...mais dans quel cadre?



Part des pratiquants au sein ou en dehors d'une structure privée ou publique



■ Dans une structure privée ou publique
■ En dehors d'une structure privée ou publique

Commentaire : La majorité (59%) des pratiquants n'adhèrent pas à une structure.

Parmi les 41% de pratiquants au sein d'une structure, les 2/3 sont dans une structure publique et un 1/3 dans une structure privée.

Ainsi la population pratiquerait plutôt à domicile ou dans la rue?

NB : 20% des pratiquants sont licenciés

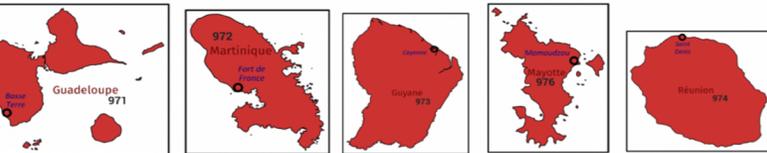
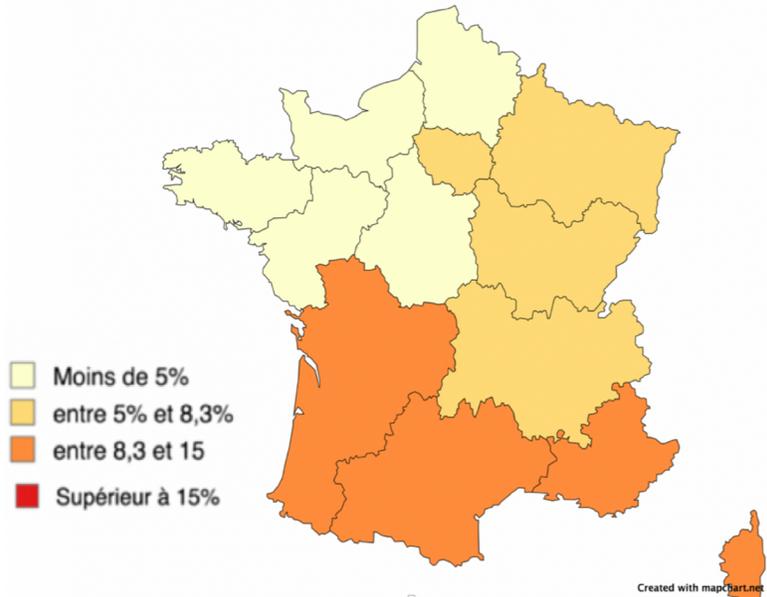
Cette forte APS ciblée dans les sports individuels nécessitant peu de matériel, se déroulant plutôt en dehors de structure officielle est-elle uniformément répartie dans la population?

II. Une intensité, des types et des cadres de pratiques physiques et sportives dépendants de variables sociodémographiques

Dis moi qui tu es et je te dirais ta fréquence de pratique!

Dis moi où tu habites

Pourcentage de non-pratiquant.es selon les régions



Commentaire : Les différences d'intensité de pratique sont visibles selon les régions d'habitation. En moyenne, 8,3% des individus sont non pratiquants (slide 4). Or plus de 15% des individus habitant dans les DOM sont non pratiquants. C'est une proportion presque deux fois plus grande que la moyenne. A l'inverse, il y a moins de 5% de non pratiquants dans les régions du Nord-ouest.

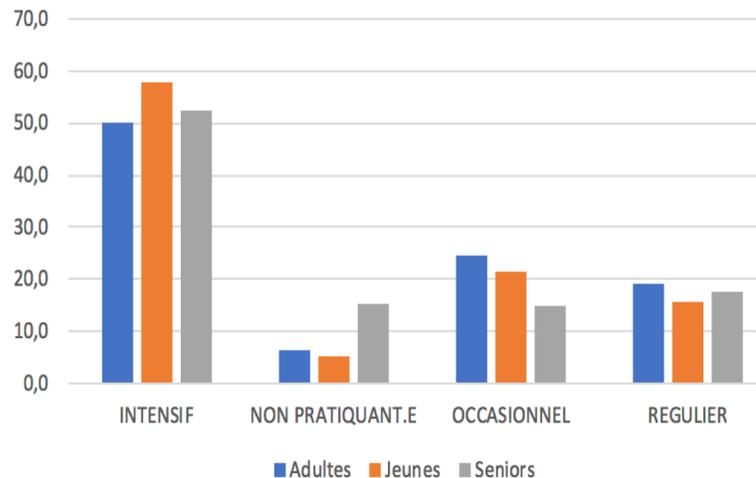
Dis moi ton genre

	Intensif	Non pratiquant.e	Occasionnel	Régulier	Total
Femme	48,6	9,6	21,7	19,9	100
Homme	57,6	6,6	20,3	15,3	100
Total	52,8	8,3	21,1	17,8	100

Commentaire : les écarts de fréquence de pratique entre les hommes et les femmes se remarquent aux extrémités. Ainsi, 6,6% des hommes sont non pratiquants contre 9,6% des femmes (soit presque 50% de plus!). A l'inverse, 57,6% des hommes sont des pratiquants intensifs contre 48,6% des femmes soit un écart de 9 points en défaveurs de ces dernières.

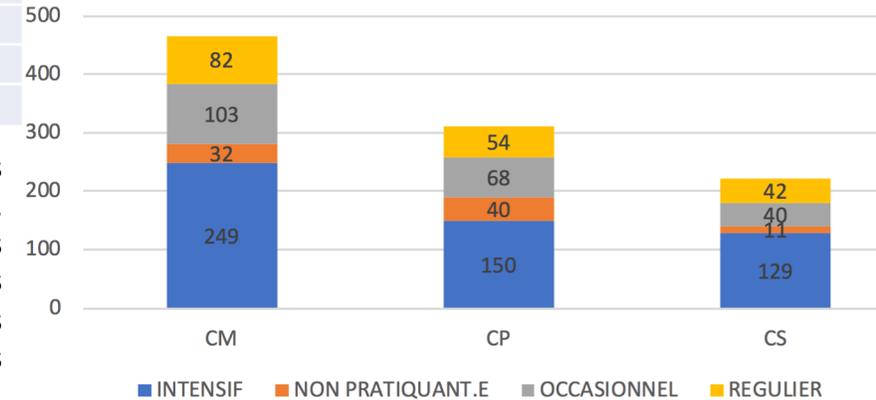
Dis moi ton âge

Fréquence de sport selon l'âge



Dis moi ta classe sociale

Répartition de la fréquence d'APS au sein des classes sociales



Commentaire : La classe sociale influence la fréquence de pratique. Moins de 5% des classes supérieures (11/222X100) sont non pratiquants contre 12,9% des membres des classes populaires (40/312X100). De même, plus de la moitié des classes supérieures ont une pratique intensive (58,1%) contre moins de la moitié pour les classes populaires (48%)

Commentaire : L'âge joue sur la pratique. Si à peine plus de 5% des jeunes sont non pratiquants, cette proportion triple parmi les seniors. Ce sont les jeunes qui ont la plus grande proportion de pratiquants intensifs : presque 58% des jeunes pratiquent 2 fois ou plus par semaine.

Au total, les hommes pratiquent plus que les femmes, les classes supérieures davantage que les classes populaires, les jeunes plus que les seniors et les habitants du nord-ouest plus que ceux du Sud et DOM. Mais qu'en est-il des types de sports pratiqués?

II. Une intensité, des types et des cadres d'APS dépendants de variables sociodémographiques

Dis moi qui tu es et je te dirais ton type de de pratique!

Dis moi où tu habites

Dis moi ton genre

Dis moi ta classe sociale

Dis moi ton âge

Part des personnes ayant pratiqué au moins une fois au cours des 12 derniers mois un type de sport selon une variable sociodémographique...

	Pas QPV	QPV
Aquatique	56	39
Equitation	9	3
Marche	84	75
Sport collectifs	19	30
Sports combat	6	7
Sport cycle	47	33
Sport hivers	23	15
Sport raquettes	35	22
Gym	47	48

	Femme	Homme
Gym	56	48
Marche	92	89
Aquatique	56	61
Sport hivers	21	27
Sports cycle	41	57
Sport raquettes	30	43
Sports combat	5	9
Equitation	6	13
Sports collectifs	12	34

	CP	CM	CS
Gym	47	48	48
Marche	79	83	87
Sports collectifs	19	19	23
Sports combat	6	6	7
Sport raquettes	28	34	37
Aquatique	46	54	64
Sports cycle	35	48	51
Equitation	7	7	14
Sport hivers	13	24	31

	Jeunes	Adultes	Seniors
Aquatique	29	59	25
Equitation	11	6	10
Gym	63	46	32
Marche	83	86	78
Sport collectifs	39	18	3
Sports combat	13	5	2
Sport cycle	51	48	33
Sport hivers	31	24	8
Sport raquettes	41	32	25

Commentaires :

- De fortes inégalités selon le lieu d'habitation
- A part les sports collectifs et les sports de combats, les individus habitant hors un QPV ont pratiqué au moins une fois dans l'année plus de sports que ceux habitant en QPV
- Les écarts sont parfois très importants. Ex : 55,8% des personnes n'habitant pas en QPV ont pratiqué une activité aquatique au cours des 12 derniers mois contre 38,5% des habitants en QPV.
- Une explication par la présence ou non d'infrastructures?

Commentaires :

- Seulement 2 sports où les femmes ont davantage pratiqué par rapport aux hommes : Gym et marche.
- L'écart le plus important concerne les sports collectifs : 11,5% des femmes ont pratiqué un sport collectif au moins une fois au cours des 12 derniers mois contre 33,6% des hommes (une part presque trois fois plus grande).
- Hypothèse explicative par la socialisation genrée? Les hommes pratiqueraient davantage les sports collectifs et de combats car ces sports nécessitent des dispositions « guerrières ». Ainsi les dispositions enfantines apprises aux garçons se rapprochent des dispositions attendues dans ces sports.

Commentaires :

- Les classes supérieures ont une pratique plus diversifiée et éclectique que les classes populaires. Les pourcentages de CS ayant pratiqué au moins une fois dans l'année un type de sport est plus grande pour tous les sports comparés aux CP
- Par exemple seulement 12,5% des membres des CP ont pratiqué un sport d'hivers au cours des 12 derniers mois contre 30,6% pour les CS (soit 2,44 fois plus souvent)
- Hypothèse explicative par les revenus car les écarts les plus forts concernent les sports nécessitant un matériel coûteux. + une socialisation différenciée selon le milieu social.

Commentaires :

- Une forte pratique de la marche quelque soit l'âge
- Les jeunes s'investissent ensuite dans la gym (63,1% des jeunes ont pratiqué au moins une fois dans l'année) et les sports de cycle.
- Les seniors investissent les mêmes sports que les jeunes mais dans des proportions plus faibles ! 32% des seniors ont pratiqué de la gym au cours des 12 derniers mois (2 fois moins souvent que les jeunes)
- Les adultes s'orientent vers les activités aquatiques et les sports de cycles

En gras sont indiqués les sports qui sont corrélés à la variable sociodémographique en question. : Excel effectue des calculs permettant de savoir si les différences observées de pratiques selon une variable sociodémographique sont statistiquement significatives ou non. En effet, un écart de pratique peut s'expliquer par une corrélation ou bien par le simple fait du hasard provoqué par l'échantillon. Nous ne savons pas faire le calcul mais nous savons interpréter le résultat proposé par Excel. Quid de la force du lien...

III. Quelle homogénéité au sein d'une catégorie (l'exemple des femmes) ?

Croisement de variables : comme la jeunesse, la catégorie femme n'est qu'un mot!

	CP 	CM 	CS 
% de non pratiquantes	15,2	7,7	5,5
% de pratiquantes intensives	42,1	50,3	54,6
% de filles ayant débuté avant 15 ans	30,4	39,5	42,5
% de licenciées	7,6	17,4	17,5

Les filles de classes populaires par rapport aux filles de classes aisées...

Sont 2 fois plus souvent non pratiquantes que les filles de classes aisées

Ont une part de pratiquantes intensives d'1/3 plus faible

Ont moins souvent débuté avant 15 ans

Sont 2,3 fois moins souvent licenciées

Les filles habitant hors quartier politique de la ville comparées à celles qui en font partie :

Ont 1,6 fois plus souvent pratiqué une activité aquatique dans l'année

Ont 2 fois plus souvent pratiqué un sport de cycle au moins une fois dans l'année

Mais ont moins privilégié les sports collectifs et de combats (4% des filles hors QPV ont pratiqué un sport de combat dans l'année contre 16,1% des filles habitant en QPV)

	Hors QPV 	POLITIQUE DE LA VILLE 
Aquatique	52,8	32,3
Sport de cycle	39,8	20,5
Sports de raquettes	29,2	14,7
Sports de combat	4	7,3
Sports collectifs	9,5	16,1

Donc des inégalités entre femmes fortes sur la fréquence et le cadre de pratique

Donc des inégalités de types de pratiques fortes entre femmes

Nous savons grâce aux tests de corrélation effectués avec Excel que plusieurs variables sociodémographiques sont corrélées à la fréquence et aux types de pratiques sportives. Mais les différences sont fortes au sein même d'une catégorie (par exemple les filles de classes populaires ont un profil sportif différent des filles de classe aisée). Quid de la variable ayant la plus forte influence...

Conclusion : les pratiques sportives reflet de la stratification sociale

Les APS au sein de la population

- Une forte pratique sportive au sein de notre population : les pratiquants intensifs et réguliers sont largement majoritaires
- Des activités privilégiées par la population : pratiques aquatiques, athlétiques et gymnastiques
- Des pratiques plutôt non organisées au sein de structure privées ou publiques (pratiques « dans la rue »? « A domicile »?)
- Peu de pratiques « en compétition » (1 pratiquant sur 5 est licencié)

Des déterminants sociodémographiques des APS

- Selon l'âge : des jeunes moins souvent non pratiquants que les plus âgés. Toutes les pratiques sportives sont corrélées à l'âge.
- Selon les régions : un Nord, Est et Ouest plus intensément sportif avec des pratiques plus variées que le Sud et Dom. Les habitants hors QPV plus fréquemment sportifs avec des pratiques plus diversifiées que les habitants de QPV
- Selon le sexe : Des filles plus souvent non pratiquantes que les garçons et des pratiques plus larges pour les hommes. Ils sont aussi plus souvent licenciés.
- Selon la classe sociale : par rapport aux plus aisés, les classes populaires sont plus touchées par la non pratique d'APS et ont des pratiques moins variées, ils sont aussi moins souvent licenciés.

Des inégalités intra-catégorielles

- Les filles des classes populaires ont un profil sportif différent des filles de classes aisées
- Les filles habitant en quartier politique de la ville ne sont pas similaires dans leur APS aux filles vivant hors QPV

Ouverture : « *Le budget du ministère des Sports a été augmenté de plus de 70% hors-Jeux entre 2018 et 2024* », cela suffira-t-il à « *convaincre 3 millions de pratiquants supplémentaires d'ici 2027* »?